



Année 2024

L'hôpital Sainte-Anne au quotidien...



Le P. Jean-Yves
à son bureau de directeur



Salles des malades
hospitalisés



*Patients, soins
et équipes
médicales*



Plateau sur lequel sera construit
le pôle mère / enfant.



Traitement
d'un abcès



L'équipe du laboratoire
L'hôpital accueille des élèves infirmiers
et infirmières pour des stages.
Ces stagiaires portent une blouse bleue



Une équipe de médecine
avec un élève infirmier

Si, à certaines périodes (à l'approche des fêtes), c'est plus calme, à d'autres je crains de ne plus avoir assez de place. Nous accueillons toujours les cas les plus graves. Ainsi une femme, affectée d'une fistule et de surcroît tuberculeuse, qu'il a fallu opérer une seconde fois et une troisième fois des jambes qui étaient repliées...

Erica, un enfant d'une famille pauvre, arrivé de brousse. Il est là depuis deux mois. Et sera là plusieurs mois encore. Il va nettement mieux. Sa jambe a déjà retrouvé beaucoup de matière.



*Tandis que
les travaux de construction
se poursuivent...
chirurgie, pédiatrie, maternité,
médecine continuent à fonctionner
de manière exponentielle*



Une césarienne en cours... Elles sont nombreuses à Madagascar chez les femmes petites au bassin trop étroit. Ici, la maman n'est pas arrivée trop tard et l'enfant est vivant. Ce qui n'est pas toujours le cas, lorsque les femmes sont amenées d'une brousse parfois lointaine, dans des conditions de transport difficiles.



Un cas difficile venant d'une brousse lointaine.

Cet enfant a été opéré (ainsi que son frère) d'une grosse rate qui mettait sa vie en danger, cas fréquent

chez les enfants de 10-12 ans.

L'origine :

paludisme chronique, bilharziose. Lui et son frère sont repartis chez eux en bonne santé. Quand ce type de cas nous arrive très ou trop tard, le foie est lésé et limite la durée de vie.

Petit accidenté de la route. Il se trouvait avec sa maman dans un camion qui a basculé. Long séjour chez nous, qui s'est bien terminé



Même chose ici : des atteintes osseuses qui ont « traîné » Intervention chirurgicale et plâtre... Encore un patient reparti chez lui après une longue période à l'hôpital. Notre chirurgien a utilisé « les moyens du bord » : des bois pour confectionner une fixation parfaitement fixe.

Autre cas grave : Sylviane. Elle a été trouvée dans un village non loin de l'hôpital par un touriste qui nous l'a amenée. Une histoire malheureuse : Sylviane fait des crises d'épilepsie. Alors que son mari était absent du village, elle a fait une crise et est tombée dans le feu. Lorsqu'on nous l'a amenée, les os de son bras étaient à vif. Impossible ici de faire des greffes de peau. Mais soins quotidiens et temps lui ont permis de repartir, avec néanmoins le handicap de la raideur de son bras. Gentille et courageuse malade.



Petit enfant de brousse sévèrement brûlé également.

Construction du pôle mère - enfant

La plateforme
prévue pour le pôle
mère-enfant...
Tas de bois des arbres abattus
lors du cyclone batsirai
(5 février 2022)



On profite de la sécheresse des mois de novembre et décembre 2024 pour commencer l'implantation du pôle mère-enfant. Cette dernière construction de l'hôpital Sainte-Anne aurait dû commencer il y a plus d'une année. Cela n'a pas été possible à cause d'une forte et anormale pluviométrie de plusieurs mois. Impossible alors de creuser les fondations. La pluviométrie annuelle dans notre région est habituellement d'environ 1500 mm.



Pendant les 6 premiers mois de cette même année 2024, elle a été de 2340 mm. C'est exceptionnel et montre bien que les changements climatiques touchent également Madagascar.

Peu de pluie au cours du second semestre et plus du tout en décembre 2024 et durant les deux premiers mois 2025 alors que nous devrions être en pleine saison des pluies ! On a donc pu enfin creuser et couler les fondations en béton armé. Les fondations terminées, on a commencé les élévations. Si le temps le permet, il faudra une année pour mener à bien le gros œuvre.

Construction d'une étable... pour fertiliser les sols en vue de développer la culture du riz

Après mûre réflexion, HSA s'engage dans une nouvelle et nécessaire aventure...
A Madagascar, le riz est la nourriture de base que l'on consomme, lorsqu'il y en a, en grosse quantité et dont le prix ne cesse d'augmenter...
Comme on le sait, l'hôpital cultive environ 3 ha de rizières
En 2024, nous avons récolté 9686 kg de riz non décortiqué, ce qui donne 7089 kg de riz blanc.
Nos calculs furent bons puisqu'il ne nous fallut acheter que 3 tonnes complémentaires.



Nos rizières peuvent produire ces 10 tonnes complémentaires, mais certaines parcelles sont moins fertiles que d'autres. D'où l'idée d'y mettre du fumier. On en trouve un peu aux alentours de l'hôpital, mais cela a un coût. D'où l'idée d'avoir ses propres vaches et d'implanter une étable sur le site pour accueillir sur le site deux vaches laitières et un taureau de race pie rouge de Norvège, achetés à Antsirabe, sur les Hautes Terres, région d'élevage. Les zébus en effet, très nombreux à travers le pays, ne donnent que très peu de lait.

Il y a un autre avantage et non des moindres. Un grand nombre de malades, en chirurgie et en médecine, qui nous arrivent souvent bien tard voire trop tard sont dénutris. Les Malgaches ne boivent que peu de lait, parce que trop cher. Mais il apprécie et mange beaucoup de yaourts, relativement chers aussi. Nos amis d'ATM-Aide aux Missions (Nord de la France) nous envoient du lait en poudre. Mais les contraintes des douanes sont lourdes...



Stalles des vaches laitières



Construction de l'étable



Stalles des veaux et stalle du taureau

Reste à construire un petit ouvrage à 3 murs pour le stockage du fumier et un petit hangar pour stocker la paille de riz pour la litière des vaches. Les stalles sont prêtes. Reste à monter les abreuvoirs automatiques et les auges venant de France (un don de nos amis du Nord).

Aménagement d'un jardin potager



De l'autre côté de l'étang poissonneux, il reste, sur le site de l'hôpital, une partie de colline qui nous appartient.



Préparation de trois terrasses pour le futur potager



Il faut enlever l'humus sur env. 30 cm pour ensuite le remettre sur la terrasse terminée

Depuis l'origine du projet de l'hôpital, il était prévu d'y aménager un jardin potager. Nous avons commencé il y a un peu plus d'un an et c'est loin d'être terminé. C'est un travail titanesque, qui bien sûr, se fait à la main.

Un jardin en terrasses



On aperçoit la couche de terre noire que l'on retire, et au-dessous, la terre rouge très dure sans valeur, qui sera ensuite dégagée.

Un gros travail qui prendra plusieurs mois...



Une première plateforme. Un travail titanesque !



Le puits pour l'arrosage

Depuis l'origine, il y a quelques années, nous avons construit un puits. On peut voir le fil électrique d'une pompe immergée et un système d'arrosage automatique.





Les légumes que nous utilisons pour la cuisine viennent des Hauts-Plateaux. Ils sont assez chers. Une grande motivation pour terminer ce potager sans tarder, car il ne rentre, sur les 10 ha de l'hôpital Sainte-Anne, aucun produit phytosanitaire.

L'aménagement des terrasses

Une vue d'ensemble de ce que sera l'immense jardin potager avec le projet de trois terrasses, ceinturées chacune par un mur de soutènement.

Une fois terminé, le jardin potager aura une très grande surface.



Nettoyage des rizières



Nettoyage des 6 hectares de rizières par des femmes d'un village des alentours : 2 € pour 7 heures de travail.



La signalétique



Panneau éclairé la nuit



La morgue



Aménagement de l'accès à la morgue, côté route.
Un enfant curieux vient observer les travaux d'aménagement en cours

